L'Oiseau blessé

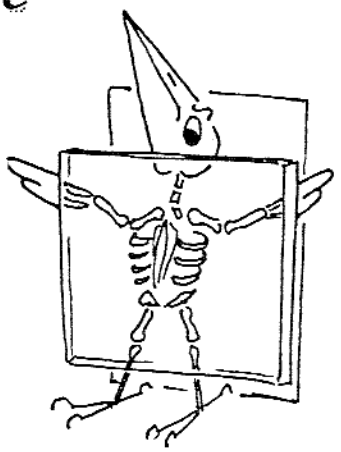
En fin d'après-midi, je revenais de promenade, il faisait beau. Je volais légère et insouciante quand soudain un choc, une grande douleur, un éclair, comme si mille bougies dansaient dans ma tête, puis le trou noir, j'étais inanimée sur le bitume. Ce qui se passa ensuite je l'ai vécu dans une sorte de brume j'étais inerte, mais je ressentais les choses, et j'entendais les voix.



Des mains me soulevaient doucement, on m'enveloppa dans ce qui me sembla être de l'étoffe puis on me déposa dans une voiture, je sentis que l'on roulait .Je me retrouvais ensuite dans une pièce très claire, plusieurs personnes se penchaient sur moi.

«Elle est très blessée demanda une jeune fille». Nous ne savons pas répondirent presqu'en coeur le couple qui m'avait amené nous l'avons trouvé sur la route, une voiture l'a percutée le conducteur ne s'est même pas arrêté alors, on vous l'apporte.

«Vous avez bien fait dit un jeune homme, ne vous inquiétez pas nous allons faire le nécessaire et prévenir le centre de soins. Pour l'instant, nous allons la mettre dans un carton dans le noir car il ne faut pas qu'elle se stresse trop cela peut lui être fatal pour un oiseau surtout dans son état.Les voix s'éloignèrent et je sombrai dans l'inconscience. Lorsque je revins à moi un grand monsieur barbu, sans doute le docteur me palpait, m'auscultait, il me passa à la radio puis après avoir désinfectée ma plaie il me fit un pansement et immobilisa mon aile, il me nourri de force et me déposa sur une couche, je m'endormie tout de suite. A mon réveil il fait grand jour, je souffre un peu moins, je regarde autour de moi, nous nous trouvons dans un jardin. Je dis nous, car je ne suis pas seule, d'autres patients de toutes sortes se trouvent dans un box à proximité.Un héron avec une aile en écharpe s'approche : «Bonjour me dit-il tu as été blessée»oui dis-je une voiture m'a renversée»



«ah encore une, tous des chauffards s'exclame t'il.

Pouvez-vous me dire où nous sommes s'il vous plaît lui demandais-je. Nous sommes au centre de soins de Picardie nature ma petite, à Saveuse. J'en avais entendu parler.Et vous monsieur le héron que vous est-il arrivé.Oh moi ce sont des chasseurs il m'ont tiré trois plombs dans le corps il m'avait pris pour un canard, un canard moi tous des irresponsables. Il élève un peu la voix et les autres nous regardent, j'en profite pour les saluer d'abord deux chouettes mes plus proches voisines ; elles dodelinent de la tête l'une d'elle me dit d'une petite voix tremblante, moi je suis tombée dans une cheminée vous m'auriez vue je ressemblais à un ramoneur hou hou ce sont les pompiers qui m'ont sauvés et m'ont amenés ici.

Ma jeune compagne, elle se sont des sales gamins qui ont détruit son nid, elle a pu se sauver se sont des promeneurs qui l'ont trouvée, transie de froid et affamée, trop de gens nous malmène encore maugréa le héron qui s'est approché, il est un peu bougon mon compagnon mais il a raison.Vous avez l'air

bien triste dis-je a un goéland, argenté vous souffrez beaucoup ? Non mais, je ne pourrai jamais plus voler mon aile est cassée et ne guérira pas.
Oh je suis désolée pour vous.Merci, mais je suis résigné je vais sans doute aller finir mes jours au parc ornithologique, je serai logé, nourri, je verrai du monde. Il était fier mais il y avait de la tristesse dans son regard et puis ajoute-t-il je vais revoir mon amie la cigogne, elle est là depuis trois mois elle s'est électrocutée en se posant sur des fils électriques elle est estropiée à vie, je lui souhaite bon courage. Deux guillemots s'avancent vers moi de leur démarche dandinante, vous n'avez pas de pansement leur dis-je où avez-vous mal ? Nous avons été mazoutés dit l'un d'eux j'ai encore l'intérieur qui me brûle dit l'autre mais nous sommes sauvées, il faut dire que nous avons été bien soignés, nous avons l'habitude de l'eau mais là quel bain et je te lave et je te rince et je te relave ça sentais mauvais, mais nous avons eu de la chance, car beaucoup de nos camarades meurent tous les jours dans d'atroces souffrances. Les pétroliers ne savent pas le mal qu'ils nous font à nous les oiseaux de mer quand il dégaze illégalement.C'est interdit dis-je ? Oui mais ils le font quand même. Tous des assassins rétorque le héron qui ne me quitte pas j'ai fait le tour de mes nouveaux compagnons il en reste bien deux mais elles me font un peu peur, car elles sont si grandes . Je me tourne vers mon guide . Elles ont l'air bien excité lui dis-je.
Ah oui c'est une buse et une bondrée depuis qu'elles ont appris leur départ en rééducation à Bacouel elles ne tiennent plus en place ; pense donc là-bas il y a une volière de 25 m de long où elles pourront réapprendre à voler et retrouver ensuite la liberté.
Mais alors tous les oiseaux qui viennent ici guérissent, hélas non malgré tous les soins beaucoup meurent, ils ne peuvent pas faire de miracles pourtant ils sont bien dévoués à PICARDIE NATURE et tous les gens qui nous trouvent et nous apportent ici sont bien sympa. On ne sait pas leur dire mais nous sommes bien reconnaissants envers eux. Je suis de son avis il est bougon mais il a du coeur mon nouvel ami. Vous avez l'air fatigué ma petite dit-il je vais vous laisser vous reposer, d'ailleurs c'est bientôt l'heure du repas, et ça c'est sacré ici Monsieur Jean-Marie c'est lui qui s'occupe de nous et nous soigne il est intransigeant là dessus. Le principal dit-il après les soins c'est la nourriture et il faut dire qu'il nous gâte à chacun son menu les uns des souris ou des petits poussins, les autres de délicieux petits poissons les plus petits oiseaux des vers de farine et l'eau est toujours bien fraiche; Il me laisse, car en effet je me sens lasse, mais si je souffre encore un peu je n'ai plus peur je suis en sécurité je mets ma tête dans mes plumes et je m'endors et je rêve. Je rêve d'un monde où il n'y a plus de chauffards, plus de chasseurs plus de pollueurs, un monde où tous les oiseaux vivent heureux et libres. Mais je rêve je rêve je rêve...

Josette Dolphin

